

ISSN 0842-3377



Association des
familles Caron d'Amérique, inc.

C.P. 6700, Sillery, Québec, Canada. G1T 2W2

TENIR ET SERVIR

Bulletin No 47

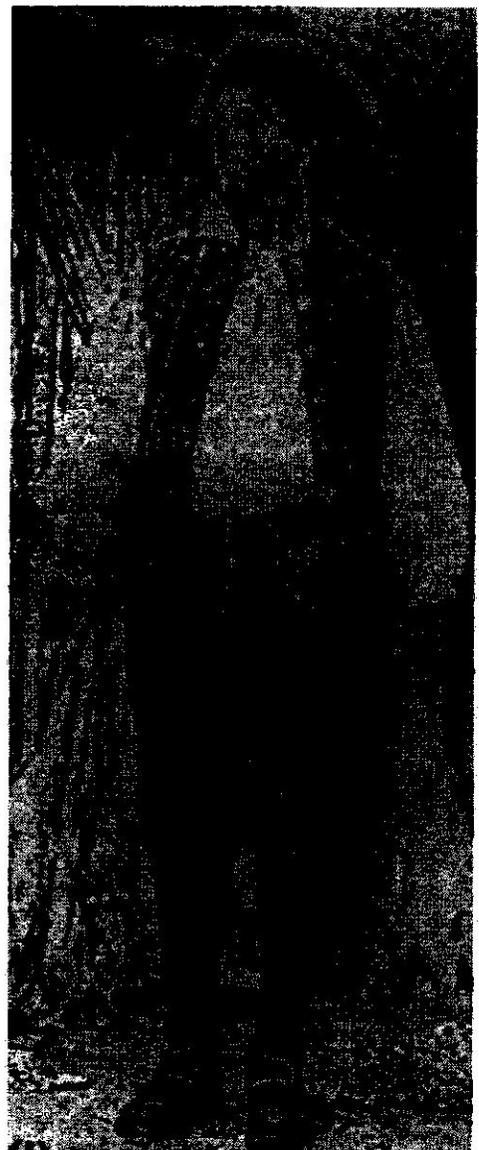
JUIN 1999

Les
Fêtes
de la
Nouvelle-
France

à
Québec

du 4 au 8 août 1999

Soyez-y!



Sommaire

| | |
|--|----|
| Mot du président | 2 |
| Dernière heure | 3 |
| Voyage au pays de l'Ancêtre | 4 |
| Postes au sein du conseil d'administration | 4 |
| Les Fêtes de la Nouvelle-France | 5 |
| Costumes de nos ancêtres | 6 |
| Clothing Worn By Our Ancestors | 7 |
| Nos inventeurs | 7 |
| La partie de sucre | 8 |
| Rendez-vous 1999 | 9 |
| En fouillant les archives | 10 |
| Recrutement | 11 |
| Changement d'adresse | 11 |
| Les Caron sur la carte | 12 |
| Congrès de la FFSQ | 14 |
| Nous saluons | 15 |
| The Carons Are On The map | 15 |
| The Festival Of New France | 17 |
| President's Message | 18 |
| While Searching Through The Archives | 19 |
| The Sugar-Bush Party | 20 |
| Meeting Of The FFSQ | 20 |
| Rendez-Vous 1999 | 21 |
| A Trip To Our Ancestor's Country | 21 |
| Recruiting | 22 |
| Change Of Address | 22 |
| Positions Within The Board Of Directors | 22 |
| Ils nous ont quittés | 23 |

Conseil d'administration 1998-1999

| | |
|------------------------------|----------------|
| Président: Victor Caron | (418) 871-5458 |
| Vice-président: | |
| Jean-Claude Caron | (418) 688-0376 |
| Secrétaire: Jacques S. Caron | (418) 248-9211 |
| Trésorière: Lucie Caron | (418) 598-3972 |

| | |
|------------------|----------------|
| Administrateurs: | |
| Jeannine Caron | (514) 463-9174 |
| Henri Caron | (819) 378-3601 |
| Pierre-Guy Caron | (514) 835-9755 |
| Odile Caron | (418) 248-3121 |
| Jacques Caron | (819) 293-4674 |

| | |
|--------------------|----------------|
| Directeur général: | |
| Raymond Caron | (418) 623-0717 |

Site internet des familles Caron d'Amérique:
<http://www.genealogie.org/famille/caron/caron.htm>

MOT DU PRÉSIDENT

Cousins et cousines, cordiales salutations

À chaque fois que je viens pour rédiger le mot du président, j'essaye de me transformer en lecteur et je me dis : "Victor, qu'est-ce que tu aimerais lire dans le mot du président de ce numéro? ". Il me semble alors entendre : " Dis-nous ce qui s'est passé dernièrement et annonce-nous ce qui s'en vient. Mais on aime ça court!... " Donc...

Ce qui s'est passé

Je vais m'en tenir aux activités de groupe. Je commence par notre partie de sucre. Subito, je perds 150 lecteurs. Ils y étaient... "Pourquoi lire ça, je l'ai vécu ", se dit-on. Il en reste tout de même plus de six cents qui aimeraient savoir un peu ce que les premiers ont vécu. Ils ne seront pas laissés pour compte. Un compte rendu en est donné plus loin.

J'espère que vous n'avez pas manqué le brunch des Caron à Montréal le 30 mai. Ce fut une belle occasion où anciens et nouveaux membres se sont rencontrés dans une joyeuse atmosphère d'amitié et de fraternité. Merci à Jeannine pour toute l'énergie qu'elle a déployée à l'organiser. Un autre succès!

Ce qui s'en vient

Nous participerons aux Fêtes de la Nouvelle-France pour une deuxième année. Elles se dérouleront du 4 au 8 août. Ces fêtes ont, entre autres, pour but de mieux faire connaître et apprécier le legs des familles pionnières en terre d'Amérique.

Il conviendrait, pour ajouter au caractère d'authenticité de ces démonstrations, de porter le costume de l'époque du régime français. Les

(Suite page 3)



(Suite de la page 2)

figurants et les animateurs de stands devront, eux, obligatoirement le porter.

Étant donné que les familles Caron sont du nombre des premières à s'établir en Nouvelle-France, qu'elles comptent parmi les plus nombreuses en Amérique et qu'elle est une des associations comptant le plus de membres, il faudrait que cela paraisse... Je vous invite donc à prendre une part active à cet événement et à porter le costume typique d'époque afin de manifester le dynamisme de notre association et de faire connaître l'apport des familles Caron sur le nouveau continent. D'autres informations figurent dans ce bulletin.

Il peut nous apparaître éloigné mais nous y serons bientôt arrivés. C'est à notre rassemblement général annuel qui aura lieu au Cap de la Madeleine les 18 et 19 septembre. Oui!, nous allons avoir besoin de votre imagination; oui!, nous allons avoir besoin de votre dévouement; oui!, nous allons avoir besoin de votre disponibilité pour faire partie de l'un ou l'autre des comités qui seront mis sur pied pour préparer cet important rassemblement.

Cousins et cousines de la région, membres ou non de l'Association, veuillez considérer cette "offre d'emploi " comme personnelle. Je puis vous assurer que Henri, notre directeur du comité d'organisation (819-378-3601) et Raymond, notre directeur général, seront très heureux de recevoir votre "offre de service ".

Enfin, notre bulletin veut toujours être le reflet le plus fidèle possible de la diversité et de la richesse du patrimoine des familles Caron. C'est pourquoi je fais de nouveau appel à vos plumes pour raconter une légende, faire le portrait d'une personne spéciale, (il y en a), évoquer une coutume, par exemple, le "brayage " du lin, les boucheries, etc., etc. C'est par votre apport que notre bulletin pourra continuer à se dire le bulletin de tous. Je vous en remercie à l'avance.

Je souhaite vous rencontrer nombreux aux Fêtes de la Nouvelle-France et surtout au Cap de la Madeleine, en septembre.

Passez un bel été.

Votre président, *Victor*

DERNIÈRE HEURE

Nous apprenons que l'émission «**Les Caron**, une dynastie d'architectes depuis 1867...» a reçu le premier prix provincial Galaxie, catégorie meilleure émission ou série d'information. Cette émission, réalisée en 1998, est une coproduction des TV communautaires de Vidéotron Cap-de-la-Madeleine et de Décibel de Nicolet.

Madame Rita Dolan-Caron, chercheuse bénévole de cette émission a voulu démontrer l'importance de cet héritage architectural dans le patrimoine culturel et religieux du Québec.

Source : Louise Paradis, Décibel Inc.

VOYAGE AU PAYS DE L'ANCÊTRE

Depuis le Congrès de l'an dernier, nous vous avons invités à réagir à un projet de voyage au pays de notre ancêtre Robert. Dû à un malencontreux oubli dans le bulletin de décembre, notre sondage a été retardé.

Pour le bénéfice de tous, et surtout de celles et de ceux qui ont manifesté un intérêt à être du voyage, voici un rapport préliminaire qui résume l'ensemble des réponses obtenues.

Vingt formulaires ont été reçus pour un total de 42 personnes intéressées. De ce nombre, six personnes n'ont pas encore 50 ans, dix-sept sont dans la cinquantaine, six dans la soixantaine et treize ont plus de soixante-dix ans, la prime jeunesse de notre association, quoi !

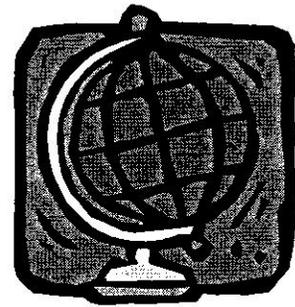
Concernant la durée souhaitée, sept personnes ont choisi un voyage de 8 à 10 jours, 23 personnes préfèrent deux semaines (14 ou 15 jours) et douze s'aventureraient pendant trois semaines. Quant au coût jugé acceptable, vingt-et-un ont coché 2 500 \$, dix-huit acceptent 3 000 \$ et trois risquent 3 500 \$. Ces choix sont évidemment en fonction de la durée du voyage anticipé...

La période de l'année préférée est l'automne avec trente-quatre réponses; douze ont choisi le printemps et cinq l'été. Parmi les répondants, six personnes ont mentionné l'an 2000 comme choix prioritaire sinon le seul choix.

Enfin, si nous considérons la provenance géographique des répondants, douze sont originaires de la région de Québec, neuf de la grande région de Montréal, sept du Bas Saint-Laurent et de la Gaspésie, quatre de la région de Montmagny, quatre des Bois-francs, quatre de la Côte-Nord et deux de l'Outaouais.

Et voilà le fruit de la compilation des données. Le comité cogite présentement un itinéraire et devrait être en mesure de présenter sous peu un projet concret. Les informations ne seront transmises qu'aux personnes qui ont complété le formulaire. Si d'autres personnes devenaient subitement intéressées, qu'elles nous le fassent savoir et il nous fera plaisir de communiquer avec elles.

Jean-Claude, responsable du sondage



POSTES AU SEIN DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Chaque année, le mandat de trois membres du conseil d'administration vient à échéance. Cette année, ce sont les mandats de Jeannine, d'Odile et de Pierre-Guy. Leur mandat est cependant renouvelable.

Tout membre en règle de l'Association peut poser sa candidature. Une formule de mise en candidature a été préparée et l'intéressé(e) peut se la procurer auprès de Jacques Caron (418) 248-9211, secrétaire et responsable du comité de mise en candidature, ou en s'adressant à l'Association des familles Caron d'Amérique, C.P. 6700, Sillery, Qc, G1T 2W2.

Selon le règlement, les candidatures doivent parvenir à l'Association 45 jours avant la tenue de l'assemblée générale annuelle, c'est-à-dire **avant le 5 août**, cette année.

Jacques Caron, secrétaire

LES FÊTES DE LA NOUVELLE-FRANCE

Plusieurs raisons militent en faveur de la participation de notre association à cette manifestation populaire qui se déroulera du 4 au 8 août prochain. Mentionnons le fait que Robert et Marie Crevet figurent au nombre des premières familles à s'établir dans la colonie, que les familles Caron sont parmi les plus nombreuses en Amérique et qu'elle est au nombre de celles qui regroupent le plus grand nombre de membres.

En participant à ces fêtes, nous poursuivons 5 objectifs :

- faire connaître notre association
- faire connaître l'apport des familles Caron en terre d'Amérique
- répondre aux questions du public
- inciter ou favoriser le recrutement
- offrir en vente divers articles-souvenirs.

Cette année, une localisation plus intégrée aux divers lieux des manifestations devrait donner plus de visibilité aux 30 associations participantes. Cet objectif de visibilité des familles Caron sera d'autant mieux atteint qu'un plus grand nombre de descendants Caron fréquenteront le site.

Comment assurer cette visibilité? Il y aura d'abord la présence du stand des familles Caron que des Caron bénévoles animeront pendant ces 5 jours et où ils répondront aux questions du public. Le macaron, l'épinglette, la casquette ou le port du costume d'époque avec le macaron manifesteront aussi notre présence. Le caractère de ces fêtes demande que l'on soit nombreux à porter le costume typique du régime français, c'est-à-dire le type de vêtement porté par nos ancêtres entre les débuts de la colonie en 1608 et la fin du régime français en 1760.



Photo: Jean-Marie Villeneuve,
Le Soleil, 16 juin 1998

Il vous est permis de personnifier le type de personnage de votre choix : paysan, médecin, avocat, charpentier, curé, seigneur ou seigneuresse, coureur de bois, marchand, etc. en portant le costume approprié ou représentatif.

Notre visibilité atteindra son point culminant lors du défilé de clôture. J'invite donc tous les Caron qui le peuvent à participer à ce défilé en suivant le drapeau des familles Caron. Nous avons là une fierté familiale à maintenir. Cependant, on ne peut faire partie du défilé que si l'on porte un costume d'époque. Je voudrais que notre association soit représentée par **au moins 50 figurants**. Ce serait merveilleux! Aidez-moi à faire que ce rêve, qui est aussi le vôtre, devienne vrai. L'Association compte sur vous.

Victor Caron

COSTUMES DE NOS ANCÊTRES EN NOUVELLE-FRANCE

Porter un costume d'époque est de nature à rehausser le caractère historique des Fêtes de la Nouvelle-France. Il est obligatoire pour les animateurs des stands et pour prendre part au défilé de clôture.

Pour les personnes intéressées à se joindre à nous pour cet événement, voici un aperçu bien sommaire de la façon dont nos ancêtres étaient vêtus ici et particulièrement pour la période qui nous intéresse, soit de 1608 à 1760. À cette époque, comme aujourd'hui, les classes de la société se faisaient sentir. On retrouvait la classe des paysans et celle de la petite bourgeoisie. Quant au modèle à porter, il faudra choisir. Mais choisir ses vêtements en fonction de ceux portés par les ancêtres de sa famille s'avère un choix judicieux.

Les tissus

Une variété impressionnante de textures servaient à la confection des vêtements. Les tissus étaient composés de fibres naturelles en provenance de la France. Pour reproduire les costumes des paysans, on peut se procurer dans les boutiques de tissus des cotons, des toiles de toutes sortes, des lainages, des gabardines. Pour la bourgeoisie, des brocards, le taffetas, la soie, le satin, la mousseline, et la dentelle pour les jabots, les manchettes et les bonnets.

Les couleurs

C'est à partir de produits naturels qu'on colorait les différentes fibres. On y retrouvait le blanc, le noir, le brun, le gris, le vert foncé, le bleu, le jaune, différents rouges, le marron et le rouge vin.

La confection

Il faut se rappeler qu'à cette époque les fermetures éclair et le velcro n'existaient pas.

On attachait les vêtements au moyen d'œillets noués par des rubans ou par des cordons de même tissu et des boutonniers à boutons très rapprochés les uns des autres.

Costume féminin

La chemise est plus ou moins décolletée en rond, munie de manches s'arrêtant aux coudes. L'encolure et le bas des manches sont plissés au moyen de cordons (ou élastiques) passés dans les ourlets prévus à cet effet. La jupe, plus ou moins plissée à la taille avec un cordon (ou élastique), tantôt étroite, tantôt large, à la cheville ou au mollet. Le justaucorps, très ajusté porté généralement sans manches par dessus la chemise. Il s'attache au dos ou au devant ou les deux, par des lacets ou des cordons enfilés dans des œillets. La coiffe ou bonnet servait à se protéger du soleil. Pour celles qui le désirent, on peut compléter par le tablier, le mouchoir à col, l'écharpe ou autre. Les dames ou demoiselles de la bourgeoisie recherchent des tissus fins pour leurs vêtements. Elles portent pour sortir ou recevoir des robes à la française avec un corps baleiné et des cheveux postiches.

Costume masculin

La chemise diffère de celle de la femme par l'ajout d'un col, de poignets boutonnés et de pièces d'épaule. La culotte à braguette boutonnée de boutons visibles. Ceinture plus large devant que derrière. Se boutonne au niveau des genoux. Le justaucorps avec manches, se voit souvent en rouge, bleu, brun, ou roux. Le chapeau peut être en feutre à large bord ou un tricorne à larges bords relevés sur trois côtés. Les gentilhommes portaient à peu près les mêmes pièces de vêtement que ceux des paysans mais confectionnés dans des tissus plus riches. Chemise de toile fine à jabot et manchettes, mouchoir de

(Suite page 7)

(Suite de la page 6)

mousseline attaché au cou par une boucle en argent et ils portaient des souliers à boucles.

Si vous êtes le moindrement habile en confection, vous pouvez réaliser certaines pièces de ces vêtements. À mon avis, seul le justaucorps, étant doublé, demande plus d'attention. Vous pouvez aussi transformer des vêtements dont vous avez le goût de vous débarrasser. Quelques patrons sont disponibles dans les catalogues des maisons de tissus. Dial Textiles est le dépositaire de patrons conçus spécialement pour les Fêtes de la Nouvelle-France par des élèves du Campus Notre-Dame de Foy, à Ste-Foy.

Odile Caron-Cloutier

Pour information complémentaire :

Odile Caron Cloutier, (418) 248-3121

Victor Caron, (418) 871-5458

Sur demande, nous vous fournirons une liste de commerces spécialisés dans la confection, la location ou la vente de costumes d'époque.

(L'auteur de ce texte s'est inspirée largement d'une étude réalisée par Mme Jacqueline Faucher-Asselin m.g.a. que nous remercions chaleureusement.)

CLOTHING WORN BY OUR ANCESTORS IN NEW FRANCE

Herewith a summary of the French text by our cousin Odile

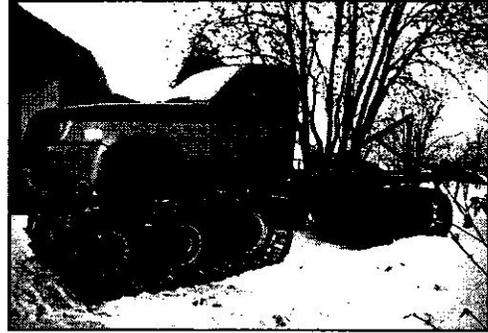
The "Association des Familles Caron d'Amérique" earnestly urges its members to take part in the Festival of New France and to wear the clothing which was worn during the French regime. The wearing of this clothing will serve to enhance the historic character of the Festival which will take place from August 4th to 8th 1999. During the French regime, there were two distinct social classes. The peasants and the lower middle class.

The clothing were made from natural fibres. Wool, cotton and linen were prevalent in the peasants' clothing. Members of the lower middle class opted for more luxurious material like brocade, silk, taffeta and satin.

The colours were produced from natural sources. We find white, black, brown, grey, dark green,

(Suite page 9)

NOS INVENTEURS



Qu'en pensez-vous ? deux frères mécaniciens de métier, Mario et Rénald Caron unissent leur créativité et leurs efforts pour bâtir un véhicule, qui leur permettra dorénavant de transporter leur bois situé dans un coin difficile d'accès de la montagne des Appalaches.

Construit à partir d'une Pontiac Acadien diesel 1983, qui servira de cabine, de chenilles à crampons fabriquées par eux qui feront fonction de roues et de deux différentiels de vieilles camionnettes qui serviront de force motrice. Les deux experts rodent l'ensemble. Le tout a été réalisé en collaboration et avec les bons conseils du paternel Marcel Caron, lui-même mécanicien de métier. Cette réapropriation de la machine a été réalisée sous le regard de plusieurs curieux.

Est-ce que le tout a bien fonctionné ? Eh oui ! Pour eux, c'est une merveille. À quand la prochaine trouvaille ?

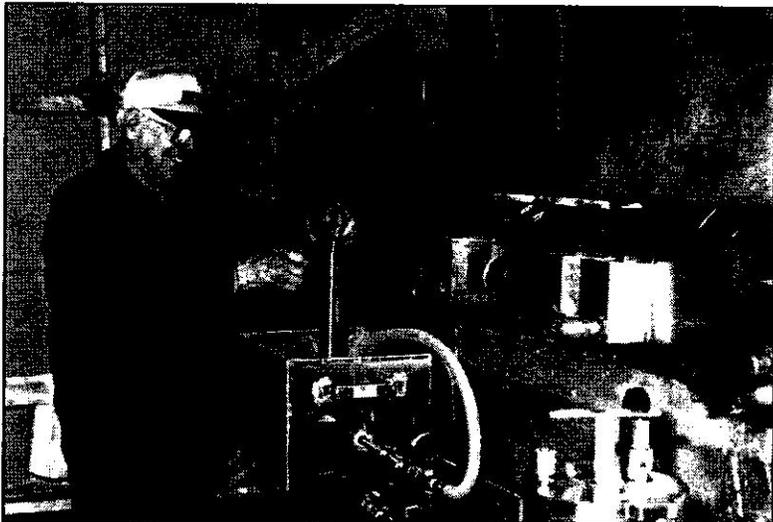
Envoi de Mme Yvette Caron de Saint-Jean-Port-Joli

LA PARTIE DE SUCRE



Cette nuit, il a fait une belle "gelée blanche". À quelques endroits, on aperçoit des volutes de vapeur qui s'élèvent au dessus des arbres. On fait bouillir.

Il est à peine 9 heures que Marguerite, Mireille, Odile, Lucie et Marguerite accueillent les premiers invités. On salue les hôtes, on s'inscrit, on s'informe si "ça coule" ou si "ça va couler".



10 heures. Déjà plus de la moitié des convives sont arrivés. On jase ferme dans tous les coins. Jacques, Emmanuel, Bernard s'affairent aux derniers détails. Dans la bâtisse de l'évaporateur, Larin surveille l'ébullition. Il explique. L'évaporateur en acier inoxydable reluit. Larin est méticuleux sur la propreté. Un nuage de vapeur blanche s'échappe du toit de la cabane.



À l'intérieur de la salle de réception, les musiciens s'installent. Des convives se regroupent et échangent des souvenirs; d'autres, en faisant le tour de la salle découvrent l'histoire du sirop d'érable à partir de scènes sculptées par Bernard pendant que quelques-uns tentent d'identifier les diverses essences d'arbres de la région. Puis les premières notes de joyeux airs canadiens s'envolent d'un accordéon Messervier sous les doigts agiles de Fernand Deschamps accompagnées des accords de la guitare.

L'ambiance est presque à son meilleur. Le traiteur arrive avec ses marmites.

(Suite page 9)

(Suite de la page 8)

On commence à s'attabler. Les places sont rapidement toutes prises; les Caron ont encore répondu nombreux à l'invitation. Merci! Quelques-uns un peu tardivement mais on trouvera de la place pour tous. Il faut en installer dans la bâtisse de l'évaporateur. Ils seront un peu coupés de l'ambiance générale mais des haut-parleurs extérieurs y poussent les notes et les allocutions.

M. le maire de la ville de Montmagny, invité par Jacques notre secrétaire, au terme de son allocution de bienvenue dans sa ville, remet au président, pour chacun des membres du conseil d'administration une magnifique épinglette aux armoiries de la ville. Il lui remet également le volume "Montmagny,...une histoire" de M. Yves Hébert, le 15^e d'un tirage limité. Chacun des convives reçoit aussi une jolie épinglette de la Capitale de l'oise. Et ce n'est pas tout ! L'Association avait décidé de remettre une palette à sucre souvenir à chacun des participants. Ce fut un petit cadeau très apprécié.

Bientôt après le dîner, Larin commence à étendre ses longues bandes de tige blonde sur d'étroits bacs de neige blanche. "Qu'elle est donc bonne! – Qu'elle est donc belle! – Regarde la belle couleur!" entend-on tout autour. Larin ne finit pas d'allonger les bandes de tige, de "refaire" la neige dans les bacs. Il pourra dire qu'il a eu raison des plus gros mangeurs de tige.

Les premières salutations de départ se font discrètement puis le mouvement s'amplifie lentement. Vers 15h30 les frères Caron peuvent dire "défi relevé".

Merci à vous et à vos dévouées épouses.

Victor

RENDEZ-VOUS 1999

L'espace d'un été, c'est ce qui nous sépare de notre prochaine rencontre annuelle. Si notre cabane à sucre 99 est un signe précurseur du rassemblement de septembre, les cousins et cousines seront nombreux.

Comme notre président vous l'indique dans son message aux Caron du monde (ouf!), à Trois-Rivières c'est parti. Nous défions nos imaginations pour rendre votre séjour en Mauricie agréable. Depuis un an, on peut lire aux entrées de notre ville le Message : "Trois-Rivières, ville d'histoire et de culture". À Cap-de-la-Madeleine et à Trois-Rivières, les villes s'animent sous le souffle de la culture et de l'art populaire : Festival des amuseurs publics (Cap), festival de l'art vocal, festival de la poésie,... Au moment où vous serez à Trois-Rivières pour la rencontre de septembre, en "moyenne Mauricie", le Festival Western de St-Tite viendra de se terminer. J'ai ouï dire qu'il y a des Caron qui veulent combiner les deux activités.

Comme notre ami Victor vous le dit, si vous êtes de la région et que vous avez des disponibilités ou si vous avez de la parenté ou connaissance dans le coin qui peut donner un coup de main, faites-le moi savoir.

Bon et bel été,

Henri Caron, (819) 378-3601

(Suite de la page 7)

blue, yellow, different shades of red, maroon and wine red.

All clothing were fastened by buttons which are sewn close to each other or by strings passed through hemstitches (at that time, lightning fasteners and velcro were unknown). For those who would like to make their own period costume, our cousin Odile describes in her article the manner in which the different pieces of men's and women's clothes were made and sewn together.

J. - Edouard Caron, traducteur

En fouillant les archives

Afin de ne pas entrer en compétition avec le président, dont la chronique est surtout d'ordre toponymique, je continue de consulter divers ouvrages, au gré de mon intuition, afin de trouver de nouveaux patronymes Caron. La plupart des dictionnaires habituellement consultés nous permettent de trouver le mot juste ou encore la graphie correcte d'un mot. Par ailleurs, certains contiennent, dans une section spéciale, des noms propres, parmi lesquels on retrouve de nombreux patronymes. C'est donc l'endroit rêvé pour connaître les Caron qui ont fait l'Histoire.

Or, dans les quelques dictionnaires d'usage courant, soit le Petit Larousse illustré, le Quillet, le petit Robert-2, le dictionnaire Québécois d'aujourd'hui, le Maxidico, on ne retrouve pratiquement qu'un seul nom : Antoine Caron, peintre et dessinateur du XVI^e siècle. Déçu du peu de Caron suffisamment illustres pour apparaître dans ces ouvrages, j'ai consulté le *Robert Dictionnaire universel des noms propres*. Alors ma curiosité a été récompensée. Voici donc le fruit de ma trouvaille.

PIERRE CARON ou **Le CARON**, imprimeur parisien du XV^e siècle. Il fit imprimer le 1^{er} ouvrage en français *L'Aiguillon de l'Amour divin* - traduction de saint Bonaventure par Gerson, en 1474 - puis, en 1489, *Les Faits et Dits de maître Alain Chartier*.

FIRMIN CARON, compositeur français du XV^e siècle. Il composa une vingtaine de chansons au style limpide où la mélodie est prépondérante, à la différence des chansons de l'époque.

ANTOINE CARON, peintre, dessinateur et graveur français (Venise c 1521- Paris 1699). Il a été le peintre attitré de Catherine de Médicis. Parmi ses oeuvres, notons *Les massacres du*

triumvirat (1566) et *Auguste et la Sybille de Tibur*.

FRANÇOIS CARON, administrateur colonial descendant des réformés émigrés en Belgique (Bruxelles c 1600-1673). Engagé par la Compagnie hollandaise des Indes, il séjourna plus de 20 ans au Japon dont il a donné une description élaborée avant d'entrer au service de la France en 1664; il fut alors envoyé aux Indes comme directeur de la Compagnie des Indes orientales. Il périt en mer, au large de Lisbonne, en 1673.

JOSEPH CARON, colonel français (Creuse, Picardie 1774 - Strasbourg 1822). Il servit dans l'armée sous la Révolution et l'Empire. Il fut impliqué dans un complot bonapartiste (1820), mais a été acquitté par la Chambre des pairs. Après la conspiration de Belfast (1822), il tenta une insurrection pour délivrer les membres du complot emprisonnés à Colmar. Ayant échoué, il fut fusillé.

LESLIE CARON, actrice et chanteuse française (Paris 1931 -). Elle fit ses débuts aux ballets des Champs-Élysées en 1949. Elle a tenu le rôle principal dans *Un américain à Paris* (1951) et dans *Gigi* (1958).

CHRISTINE CARON (surnommé KiKi), nageuse française (Paris 1948 -). En 1964, elle établissait le record mondial du monde féminin au 100 m dos. La même année, elle décrochait la deuxième place aux jeux olympiques et, en 1966, elle devenait championne d'Europe dans la même distance.

CARON ou **CHARON**. Ce nom propre ne s'applique pas à un patronyme mais désigne une tache obscure de la planète Mars, tache visible sur l'hémisphère nord et vers laquelle semblent converger certains canaux.

Jean-Claude, vice-président
responsable des archives

RECRUTEMENT

Depuis le dernier bulletin, 16 nouveaux membres sont venus enrichir nos rangs. Nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue. Sincère merci à ceux qui les ont présentés.

Un témoignage : "C'est grâce à mon oncle Guy Caron si j'ai pu connaître l'existence de l'Association des familles Caron d'Amérique, comme il l'a fait connaître à feu mon père Lucien et à ma soeur Ellen qui hérite de son statut de membre pour cinq ans. Sans notre oncle Guy, aucun de nous n'aurait été au courant de cette association. Nous le remercions.

May Caron, Montréal

Nouveaux membres:

Bernice Caron, Baie des Sables
Michelle Caron, Brockville, Ont
Raymond Caron, Burnaby, B.C.
Marcel Caron, Cap de la Madeleine
Mireille Caron, Charlesbourg
(membre à vie)
Roger Caron, Pointe aux Trembles
Herman Caron, Lac des Aigles
Guido Caron, Sullivan
Claire Caron, Nicolet
Marie Caron, Nicolet
Nathalie Caron, Nicolet
André-Anne Caron, St-Ulric
Thérèse Brais-Caron

Gilbert Caron, Montmagny
(membre à vie)

Louis Caron, Sainte-Foy
Ginette Caron, Cap de la Madeleine
Ellen Caron, Sainte-Claire

Nous félicitons ces nouveaux membres de leur belle décision et de leur intérêt pour notre association.

POUVEZ-VOUS NOUS AIDER À LA RETROUVER ?

Notre cousine Éliane Caron dont la dernière adresse connue était:
525, rue Juge Guilbault, Joliette, Qc J6E 4W5 ?

CHANGEMENT D'ADRESSE

Plusieurs Caron, comme bien d'autres, ont la bougeotte. Ils oublient parfois de nous faire connaître leur changement d'adresse. Ils ne reçoivent donc plus leur bulletin! Mais nous, nous recevons un compte de "Postes Canada " avec la page déchirée du bulletin qui porte l'adresse.

Quand nous réussissons à les retracer, nous leur envoyons un autre exemplaire. Bien que nous prévoyons toujours un léger surplus lors de l'impression, nous devons parfois en faire de nouvelles copies qui sont plus coûteuses et un nouvel envoi qui est aussi plus coûteux.

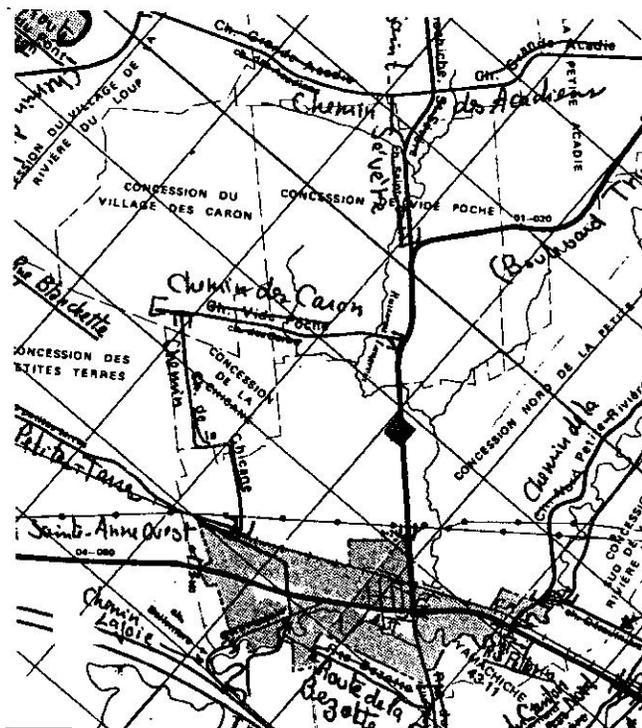
Le bulletin est envoyé en décembre, (le 1^{er} numé-ro), en mars, en juin et en août. S'il ne vous est pas parvenu dans la troisième semaine de ces mois, n'hésitez pas à nous le signaler. C'est qu'il y a quelque chose qui a manqué. Communiquez avec M. Victor Caron, (418 : 871-5458) qui est aussi responsable du registre des membres.

LES CARON SUR LA CARTE

Le Chemin des Caron (Yamachiche)

Situation

Lorsque vous traversez la ville de Yamachiche (route 138), vous croisez la route 153. Vous vous y engagez en direction nord sur une distance d'environ 1 km $\frac{3}{4}$. Vous le découvrirez alors à votre gauche. Il est même indiqué sur certaines cartes routières.



Histoire

Il faut remonter à juillet 1783 pour connaître l'origine du Chemin des Caron. Faisons un rapide rappel généalogique. Au nombre des 7 enfants de Robert et de Marie Crevet, il y eut Robert. Ce dernier eut trois fils : Ignace, Augustin et Claude qui épousèrent trois sœurs Gaulin, Marie, Madeleine et Marthe. Augustin s'est établi à St-Roch des Aulnaies sur une terre immense qu'il appellera "Le domaine " Il eut 18 enfants, dont Michel qui épousera Marie-

Josephite Parent en 1757. Michel aura 15 enfants : 10 garçons et 5 filles.

Même si "Le domaine " est immense, Michel sait très bien qu'il devra s'éloigner pour s'établir. On peut supposer qu'il a pu demander à François, un de ses frères qui fait du cabotage sur le fleuve, de lui signaler des endroits favorables où il pourrait s'établir avec ses dix garçons.

C'est sans doute sur les indications de François qu'on retrouve Michel chez le seigneur Guky, à Yamachiche. Il est reçu par Mlle Élisabeth Wilkinson, l'administratrice de la seigneurie.

On peut se figurer la surprise de Mlle Wilkinson d'entendre Michel lui annoncer tout de go, quoique poliment, qu'il vient pour acheter une très grande concession pour lui et ses dix fils. D'autant plus que, paraît-il, il ne paye pas de mine, "vêtu comme un colon avec sa culotte d'étoffe ", ses "souliers de beu " et sa "tuque ". L'hésitation de Mlle Wilkinson pique la fierté de Michel qui "s'excuse pour retourner à sa voiture pour chercher, annonce-t-il sèchement, l'argent d'un premier versement ". Elle l'observe de la fenêtre.

Je confie la suite du récit à Madame Madeleine Ferron ⁽¹⁾.

"De plus en plus l'assurance de cet homme lui plaît. Il est certain de réussir une transaction, pense-t-elle en remarquant qu'il a déjà commencé à transporter ses coffres. Elle le voit se pencher pour détacher les cordes qui retiennent, tout près de l'essieu de sa voiture, un sac oblong, qui est lourd remarque-t-elle rassurée. Puis, stimulée par l'attrait subit de cette rencontre, elle s'empresse d'aller ouvrir la porte

(Suite page 13)

(Suite de la page 12)

et prie poliment son visiteur de bien vouloir s'asseoir, afin qu'ils puissent parler affaires. Après lui avoir fait répéter la demande et préciser le nombre de lots qu'il veut acheter, Mlle Wilkinson ouvre les enchères.

"On peut vous offrir, dit-elle, huit cents arpents, soit trente arpents de front sur vingt-sept de profondeur, pour la somme de 22,000 livres en monnaie anglaise." Comme il marchandait avec véhémence, elle lui concède un arpent de prairie à gros foin, aux îlets d'Obuchon, en bordure du lac St-Pierre. La proposition ne déplaît pas à l'acheteur, puisqu'il pêche l'anguille, le doré et aime, à l'automne, d'une cache de roseaux, chasser la sarcelle et le canard. Il a aussi remarqué de la route que les toits des bâtiments de ferme des environs sont couverts de chaume, ce gros foin qu'elle lui offre. Tant mieux... pense-t-il tout en feignant la déception. Elle ajoute aussitôt un droit de commune, c'est-à-dire un pâturage qu'il partagera avec les habitants de Grand-Pré. Comme Michel demeure silencieux et réticent, elle dit avec un début d'agacement qu'elle clôt son offre avec un campeau, cette petite pièce de terre où il y a déjà quelques bâtiments. Rudimentaires peut-être, songe l'acheteur, mais qui lui permettront de ranger ce qu'ils apportent déjà et d'être à l'abri pendant qu'ils construiront une première maison pour recevoir sa femme et sa fille de cinq ans, Rose-Félicité.

Comme Mlle Wilkinson se lève, Michel Caron, se méprenant sur son intention, lui dit qu'elle peut aller chercher le seigneur, qu'il est prêt à signer. Elle se retourne, le regard sec, hausse les épaules et se dirige vers le secrétaire d'où elle revient avec le terrier. Avant d'en arriver au mode de paiement, Mlle Wilkinson annonce, avec une subite bienveillance, qu'elle condescend à ajouter à l'acte de vente, s'il a lieu, une paire de bœufs de cinq ans, une vache laitière et une charrue complète.

Michel acquiesce d'un mouvement de tête, tout en se frottant le menton de satisfaction : non seulement il a acquis tout ce qu'il lui faut, mais les dix lots qu'il achète sont contigus."

L'aîné, Joseph, occupera le premier lot, à l'est. Les autres fils s'établiront à tour de rôle sur les lots vers l'ouest, vers la Rivière du Loup (aujourd'hui, Louiseville). Le dernier lot sera occupé par le cadet.

"Ainsi est née la gigantesque entreprise de Michel Caron et de Marie-Josephte Parent qui deviendra le village des Caron. L'appellation était justifiée par la superficie du territoire défriché et cultivé par les dix frères, dont les descendants seront, en 1900, au nombre de six cents."

Mme Ferron ajoute qu'"en 1880, à peine un siècle plus tard, il n'y a plus aucun descendant direct des premiers occupants pour cultiver les terres du village des Caron."

Aujourd'hui, seule la plaque d'identification "Chemin des Caron" perpétue la mémoire de ce défricheur valeureux et entreprenant.

⁽¹⁾ (Madeleine Ferron, *Adrienne, une saga familiale*, Boréal, 1993, pp. 35 et 36)

Je remercie M. Jacques Fortin de la Commission de Toponymie de m'avoir fourni la source de l'information qui m'a permis de vous faire connaître la merveilleuse aventure d'un de nos ancêtres perpétuée par ce toponyme.

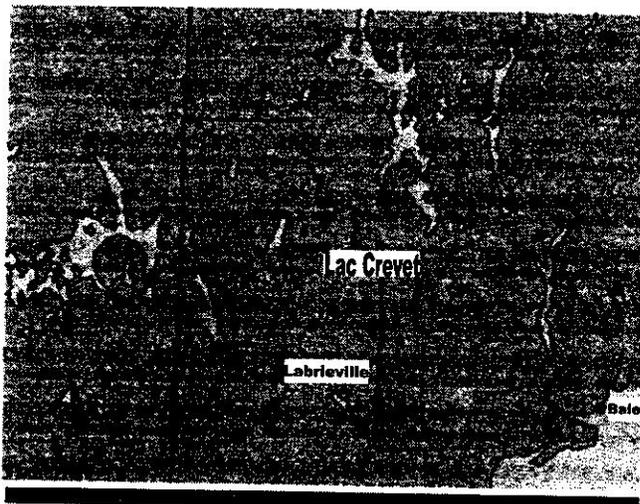
Je réitère aussi mes remerciements à notre cousin Jean Caron de Oxford, Ms (É.-U.) pour son hypothèse d'explication parue dans le Bulletin de décembre, # 46. La route dont il parle semble plutôt correspondre à un tronçon de l'actuelle route 138.

(Suite page 14)

(Suite de la page 13)

Lac Crevet

L'épouse de notre ancêtre méritait bien d'être honorée par un toponyme. Un lac porte aujourd'hui son nom.



62,5 km

ANNIVERSAIRE DE MARIAGE



Nos meilleurs vœux à M. Lucien CARON et à Mme Jeanne d'Arc Thiboutot de Lévis qui ont fêté le 15 août 1998 le cinquantième anniversaire de leur mariage.

Dans le numéro de mars (#46), je vous laissais le plaisir de le découvrir. J'espère que vous avez été nombreux à le localiser. Il est situé sur le territoire de La MRC La Haute-Côte-Nord dans la municipalité de Lac au Brochet, à environ 35 km au nord de Labrieville. Il est près de la Rivière Boucher, à l'ouest, dans laquelle il déverse ses eaux. On peut le repérer aux coordonnées suivantes : à 49°, 33', 00" de latitude nord et à 69°, 23', 00" de longitude ouest. C'est un lac d'étendue plutôt faible.

Si quelqu'un a des renseignements sur les qualités du lac, nous serions bien contents de les recevoir afin de les faire connaître à tous nos membres.

Victor Caron

CONGRÈS DE LA FÉDÉRATION DES FAMILLES-SOUCHES QUÉBÉCOISES (FFSQ)

L'Association des familles Caron a été représentée au congrès annuel de la FFSQ par deux délégués officiels : Victor Caron, président et délégué d'office et Henri Caron, directeur du comité organisateur du rassemblement de Cap de la Madeleine.

Le conseil d'administration a aussi décidé de défrayer les frais d'inscription et de dîner de trois personnes aux ateliers respectifs suivants :

- **Odile Caron-Cloutier** :
« Animation des kiosques aux Fêtes de la Nouvelle-France »
- **Jeanne Caron**, qui assure la mise en page de notre bulletin : « Gestion et contenu des bulletins de liaison des associations »,
- **Jacques Caron**, secrétaire :
« Recrutement et conservation des membres ».

NOUS SALUONS :

- Mme Denise CARON, historienne, vice-présidente de la Société d'histoire de Saint-Placide, près de Deux-Montagnes.
- M. Jean-Claude CARON, le vice-président de notre association, qui a été décoré du titre de Commandeur de la Fédération des familles souches québécoises à titre d'ancien président de cette fédération.

Adresse internet :
MCC Technologies,
systèmes électriques industriels :
[marcel caron@videotron.ca](mailto:marcel_caron@videotron.ca)

N'hésitez-pas à nous faire parvenir vos adresses **internet** comme moyen de publicité et pour fins de correspondance.

INVITATION

Je vous invite à venir faire une visite à Notre-Dame du Lac, Témiscouata. J'ai un réseau pour recevoir des groupes. J'ai reçu pendant dix ans des groupes de Français. Depuis 20 ans comme bénévole au Centre d'action bénévole, je reçois des groupes tels "Vie Active, Kino-Québec, Club Santé", etc.

Mme Jeanne Caron-Lavoie
Notre-Dame-du-Lac, G0L 1X0

FÉLICITATIONS À :

Sylvie CARON, tireuse à la carabine de Baie-Comeau, qui a ramené une médaille de bronze lors des récents Jeux du Canada présentés à Corner Brook, Terre-Neuve.

Son frère Éric, dixième au concours individuel, s'est également illustré en prenant la cinquième position lors du défi en équipe.

THE CARONS ARE ON THE MAP

A bit of geography: As you cross the town of Yamachiche (Hwy 138), you arrive at Hwy 153. Turn in a Northerly direction and drive roughly 1 mile. On your left, you will find the "Chemin des Caron". On some maps, it may even be marked as such.

History:

One must go back in time to July 1783 in order to learn of the origin of the Chemin des Caron. First, a quick look at the genealogy of the family. Of the seven children of Robert and Marie Crevet, one was named Robert. He, in turn, had three sons: Ignace, Augustin and Claude who each married three Gaulin sisters, Marie, Madeleine and Marthe. Augustin settled in St-Roch-des-Aulnaies on a large tract of land which was called "Le Domaine". He had 18 children, one of whom, Michel, who married Marie-Joseph Parent in 1757. Michel had 15 children: 10 boys and 5 girls.

Even though "Le Domaine" was vast enough, Michel knew very well that he would have to settle elsewhere. One can surmise that he asked his brother François, who was engaged in inshore coastal traffic, for help and advice in finding a suitable location for himself and his 10 sons. Doubtless it was on the advice of François that Michel traveled to call on the lord of the manor, Seigneur Guky at Yamachiche. There, he is greeted by Miss Elizabeth Wilkinson, the manager of the Seigneurie.

One can well imagine Miss Wilkinson's surprise on hearing Michel telling her without further ado that he has come to buy a very large parcel of land for himself and his ten sons. Especially since, it would seem, his appearance was 'nt very impressive "as he was dressed like a peasant with his trousers of homemade cloth, his shoes made of beef hide and his tuque". Miss Wilkinson's evident hesitation goaded Michel's

(Suite page 16)

(Suite de la page 15)

pride and he thereupon excused himself to return to his horse-cart in order, as he says curtly, to fetch the money for a down-payment. She watched him from the window.

The rest of the story belongs to Mrs Madeleine Ferron (1).

“More and more, she is impressed by the assurance displayed by this man. He seems determined to strike a bargain, she thinks as she watches him beginning to handle his chests. She sees him bending down to undo some rope which, close to the axle of the cart, holds a large sack, oblong in shape, and which appears to be quite heavy. Right away, she feels reassured and hurries to open the door for him. She then politely asks him to take a seat and suggests that they begin talking business. Having had Michel repeat his offer and specify the number of lots he wished to buy, Miss Wilkinson initiates the bargaining.

She says: “We can offer you 800 ‘arpents’ (approximately 80 acres) with a frontage of 30 ‘arpents’ by a depth of 27, the whole for 22,000 English pounds”. As he bargains vehemently, she counters with an offer of one “arpent” of grassland situated at the Obuchon islands, bordering Lake St-Pierre. This finds favour with the buyer as he fishes for eels and pike and loves to hunt teal and ducks from behind a blind made from reeds. On his way in, he noticed from the road that the houses and farm buildings have thatched roofs made from the hay which she has offered him. All this is very good, he thinks, meanwhile appearing disappointed. She then offers him a share in grazing rights along with the inhabitants of Grand-Pré. As Michel remains silent and appears hesitant, she, with some annoyance, brings the bargaining to an end by offering a “campeau”, a small parcel of land on which some buildings have already been erected. Rather roughly constructed, perhaps, thinking to himself, but sufficient to store what they are bringing with them and to house them while they build a first

house for his wife and five year old daughter, Rose-Félicité.

As Miss Wilkinson rises, Michel Caron, misjudging her intentions, tells her that she may go find the “seigneur” and that he is ready to close the deal. She turns around with a sour face, shrugs her shoulders and heads for the writing desk from which she brings back the (land’s plan).

Before dealing with the method of payment, Miss Wilkinson tells him with unexpected benevolence that she is prepared to add to the deed of sale a yoke of five-year-old oxen, a milking cow and a fully-equipped plough.

Michel nods his agreement meanwhile rubbing his chin contentedly. Not only has he obtained all he needed but the ten lots he is acquiring are contiguous.

Joseph, the eldest, will settle on the first lot to the east. The other sons will in turn settle on the lots to the west, towards Rivière-du-Loup (now Louiseville). The last lot will be occupied by the youngest son.

“Thus was born the gigantic enterprise of Michel Caron and Marie-Joseph Parent. It will come to be known as “le village des Caron”. The name was certainly justified by the acreage cleared and cultivated by the ten brothers and their descendants which, in 1900, numbered 600”. Mrs Ferron adds that in 1880, less than a century later, there are no more direct descendants of the first occupants to farm the land of the “village des Caron”.

Today, there remains only a sign identifying “chemin des Caron” to perpetuate the memory of this brave and enterprising settler.

(1) Madeleine Ferron, “Adrienne, une saga familiale”. Boreal 1993, pages 35 and 36.

My thanks to Mr Jacques Fortin of the Commission for place-names for supplying the foregoing information which allowed me to make known the wonderful adventure of one of our ancestors who is remembered by this place-name.

(Suite page 17)

(Suite de la page 16)

I thank also our cousin, Jean Caron of Oxford Ms, USA, for the hypothetical explanation which appeared in Bulletin no. 46 last December. The road to which he referred would appear to be part of the present highway 138.

LAC CREVET

Our ancestor's wife rightly earned the honour of a place-name. A lake now bears her name.

In the March issue (#46), I left to you the satisfaction of finding it. I hope many of you did.

It is located in the territory of the regional county municipality of "la Haute-Cote-Nord" (Upper North Shore) in the municipality of Lac-au-Brochet (Pike Lake) approximately 30 miles north of Labrieville. It lies near the Boucher river to the west, into which it empties. Its coordinates are 49° 33'00" North by 69° 23'00" West. Its area is rather small. If anyone has additionnal information concerning this lake, I would like to receive it and pass it along to our readers.

Victor Caron

THE FESTIVAL OF NEW FRANCE

There are several reasons why our Association should take part in this popular event which will be on from August 4th to 8th next. We need only mention the fact that Robert and Marie Crevet are among the very first families which settled in the colony, that the Caron families are among the more numerous in North America and that our Association is among those with the most members.

In taking part in the Festival, we aim to meet the following objectives:

- To make known our Association;
- To publisize the influence of the Familles Caron in North America;
- To answer any questions from the public;
- Encourage recruiting of new members;
- To offer for sale several souvenirs.

This year, the 30 participating associations should profit from a location which will be better integrated with several areas open to the public. This objective of greater visibility will be more easily met if a larger number of Caron descendants visit the location.

How to ensure visibility ? First of all there will be the Caron booth manned during the five days by Caron volunteers who will be ready to answer

any and all questions from visitors. Then, we will advertise our presence by sporting a badge, a pin, a cap, or by wearing a period costume along with a badge. The nature of this festival requires that as many as possible of the participants wear the clothing which was typical of the French regime, that is to say the clothing worn by our ancestors between the first days of the colony in 1608 right up to the end of the French regime in 1760.

Everyone will be free to personify the character of his choice: peasant, doctor, lawyer, carpenter, parish priest, the lord or lady of the manor, the "coureur de bois", merchant etc., by donning the appropriate or symbolic costume. We will be most visible on the occasion of the closing parade. I therefore urge as many Carons as can be present to take part in this parade behind the flag of the Caron families. It is a question of the family pride which we must maintain. But remember, you cannot take part in the parade if you are not wearing a period costume, My wish is that at least 50 members of our Association take part in the parade. It would be wonderful. Help me realize this dream of mine which is also yours. The Association is counting on you !

Victor Caron

PRESIDENT'S MESSAGE

Hearty greetings to all our cousins

Each time I sit down to write the President's Message, I try to disguise myself as a reader and I ask myself : Victor, what would you like to read in the President's Message. And I seem to hear a voice saying : Tell us what has happened recently and what is coming. But, make it short. Accordingly...

What has happened:

I will confine myself to group activities and start with our sugar-bush party. Suddenly, I lose 150 readers. They were present and are saying. "Why read this, I was there" ! Just the same, more than 600 members would like to know what the first 150 experienced. They will not be disappointed as a report on this activity will be found elsewhere in this bulletin.

I hope you did not miss the Caron brunch in Montréal on May 30th. It was a golden opportunity for old and new members to mingle in a spirit of fraternity and friendship. Thanks to Jeannine for all the hard work and energy she exerted. It was yet another success story.

What is coming :

We will take part in the Festival of New France for a second year. This will take place from 4 to 8 August next. The aim of this festival is to cause to be known and appreciated the legacy of North America's pioneer families.

In order to lend a touch of authenticity to this gathering, it would be appropriate if everyone wore the dress associated with the French regime. It stands to reason that the actors and those manning the booths would be wearing the appropriate dress.

Since the Caron family was one of the first to settle in New France, because it is one of the more numerous in North America and because its association has the most members, this must be made obvious. I therefore urge you to take part actively in this event and to wear the appropriate period dress.

This way, we will all demonstrate the vitality of our association and publicize the contribution of the Caron families to North America. You will find additional information elsewhere in this bulletin.

So far and yet so near! I refer to our next annual general meeting which will take place in Cap-de-la-Madeleine on September 18th and 19th. Yes ! We will require your dedication. Yes ! We will need you to be available to join one or more committees which will be set up to prepare for this important get-together.

If you are cousins and whether or not you belong to the Association, please consider this as a personal job offer. I can assure you that Henri, the Director of the organizing committee (819) 378-3601 and Raymond, our Director-General, will be only too pleased to accept your offer to help.

Finally, our bulletin is meant to reflect as much as possible the diversity and wealth of the Caron family heritage. This is why I call on you to supply a legend, to portray the likeness of someone special (there are many of those), recall a family custom as, for instance, the carding of linen, the slaughtering of farm animals etc etc. Your contribution will help our bulletin to continue to be everyone's bulletin. I thank you for this in anticipation.

I look forward to seeing many of you at the Festival of New France and, specially, at Cap-de-la-Madeleine.

Have a wonderful summer

Your president, *Victor*



WHILE SEARCHING THROUGH THE ARCHIVES

While not wishing to compete with our President whose article is mainly concerned with place names, I continue to consult intuitively different books with the aim of finding Caron family names. Most of the dictionaries which are usually consulted will give us the correct word or else the correct spelling of a word. On the other hand, certain texts include a separate section devoted to proper nouns among which we find numerous family names. This becomes the ideal place to look for the Carons who are part of history.

It so happens that in the few better known dictionaries, i.e. Le Petit Larousse Illustré, le Quillet, Le Petit Robert 2, le dictionnaire Québécois d'aujourd'hui, le Maxidico, one really finds only one name: Antoine Caron, painter and black and white artist of the sixteenth century. Disappointed as I was to find so few Carons sufficiently famous to find their way in these texts, I resorted to consulting the "Robert Dictionnaire universel des noms propres". My curiosity was indeed rewarded the following is the result of my findings.

PIERRE CARON or LeCARON. Parisian printer of the 15th century. He caused to be printed the first text in French "L'Aiguillon de l'amour divin", a translation of St-Bonaventure by Gerson in 1474. Then in 1489, "Les Faits et Dits de Maître Alain Chartier".

FIRMIN CARON. French composer of the 15th Century. He wrote some 20 songs in a lucid style where the melody prevails, which differed from the songs of that period.

ANTOINE CARON. French painter, black and white artist and engraver - born in Venice c. 1521, died in Paris 1699 (sic). He was, by appointment, painter for Catherine of Medicis.

Among his works are the following: "Les Massacres du Triumvirat (1566) and "Auguste et la Sybille de Tibur".

FRANCOIS CARON - Colonial administrator, a descendant of the reformed exiles in Belgium (born in Brussels c. 1600 - died 1673). Hired by the Dutch India Company, he spent more than 20 years in Japan of which he gave a detailed description. He was then hired by France in 1664 and was sent to India as Director of the East India Company. He died at sea off Lisbon in 1673.

JOSEPH CARON - French Colonel (Born in Creuse, Picardy in 1774, died in Strasbourg in 1822). He served in the army during the French Revolution and later during the First Empire. He was involved in a Bonapartiste plot (1820) but was acquitted by the House of Peers. After the Belfast plot (1822), he attempted an uprising aimed at freeing those implicated in the plot and who were imprisoned in Colmar. Having failed in this attempt, he was executed by a firing squad.

LESLIE CARON - French actress and singer (born in Paris in 1931). She made her debut with the Ballets of the Champs-Élysées in 1949. She starred in "An American in Paris" (1951) and in "Gigi" (1958).

CHRISTINE CARON (NICKNAMED Kiki) - French swimmer (born in Paris in 1948). In 1964, she set a world record for the 100 m. women's backstroke. The same year, she came in second at the summer Olympics and, in 1966, she was European champion for the same distance.

CARON or CHARON - This proper noun is not a family name but it is rather a dark spot on the planet Mars, a spot which can be seen from the Northern hemisphere and towards which seem to converge certain canals.

Jean-Claude

In charge of the archives

THE SUGAR-BUSH PARTY

Last night, there was hoarfrost on the ground. In certain spots, mist rises from the trees. The sap is boiling.

It is barely nine o'clock and, already, Marguerite, Mireille, Odile, Lucie and Marguerite greet the first guests who salute the hosts, register and ask if the sap is running or will it run.

Ten o'clock. Already, more than half of the guests have arrived. Everyone is talking. Jacques, Emmanuel and Bernard are busy with the last arrangements.. In the boiler-room, Larin watches the evaporation process. He explains what he is doing. The stainless steel boiler glistens. Larin's concern for cleanliness is meticulous to a fault, white steam emerges from the roof.

In the main reception area, the musicians are getting ready. Guests are grouping together and trade souvenirs with one another. Some amble around the hall and discover the history of maple syrup from scenes carved in wood by Bernard. Still others attempt to identify the different species of trees growing in the area. Suddenly, Fernand Deschamps, an accordionist accompanied by a guitar player start playing lively canadian tunes.

The atmosphere is almost at its peak. The caterer shows up with his pots and pans. People start to sit down and soon every seat is taken. Once again, the Carons have replied favourably to the invitation. Thanks a lot ! Some arrive late but room is found for everyone. Some are even seated in the boiler-room. They are somewhat removed from the general ambience but loudspeakers keep them in touch with the music and the speeches.

The Mayor of Montmagny had been invited by Jacques, our Secretary. At the conclusion of his welcoming address, the Mayor presents to the President and to each member of the Board of Directors a magnificent pin bearing the coat of arms of the town. He also offers the President a book entitled "Montmagny... une histoire" by Yves Hébert, in its 15th edition. Each guest receives a pin comme-morating the Capital of the Canada Goose.

Soon after dinner, Larin begins to lay out long lines of maple taffy on narrow beds of white snow. "Is it ever good - is it ever so nice!" is what one hears from all sides. Larin keeps on laying out strips of taffy and building his beds of snow. Finally, he beats out the biggest taffy-eaters ! The first goodbyes are said and the movement slowly and gradually grows. Around 3.30 P.M., the Caron brothers can say: "We have met the challenge". Thanks to you and your devoted wives.

Victor

MEETING OF THE FEDERATION OF QUEBEC FOUNDING FAMILIES

The "Association des familles Caron" will be represented at the annual meeting of the FFSQ by two official delegates: Victor Caron, President and ex-officio delegate, and by Henri Caron, Director of the organizing committee of our annual general meeting in Cap-de-la-Madeleine. The Board of Directors has, in addition, decided to defray the registration fee and the cost of the dinner for three members who had attended the following workshops:

Odile Caron-Cloutier :
«Manning of the stands at the Festival of New France».

Jeanne Caron (responsible for the makeup of our bulletin : «Managing the contents of association bulletins».

Jacques Caron, secretary :
Recruiting and retention of members.



RENDEZ-VOUS

Only Summer stands between us and our next annual general meeting. Judging by the attendance at the 1999 sugar-bush party, there will be a great number of cousins in attendance. As our President has mentioned in his message to the Carons of the world (phew!), off we go to Trois-Rivières. We are wracking our brains to think up ways of making your stay in Trois-Rivières a pleasant one. For about a year now, one can see a sign as one enters our town: "Trois-Rivières : a historical and cultural centre". Trois-Rivières and Cap-de-la-Madeleine are two centres featuring cultural and popular events: Festival of street entertainers (Cap), vocal arts festival.... When you are in Trois-Rivières next September for our annual meeting, by coincidence the Western Festival of St-Tite in the Mid-Mauricie will have just finished. I understand that some Carons are interested in combining the two activities. As already mentioned by Victor, if you live in the area and can spare the time or if you know of any relative or acquaintance who could give us a hand, please let us know. I wish you a pleasant summer.

Henri Caron

A TRIP TO OUR ANCESTOR'S COUNTRY

Following last year's annual meeting, we asked you to react to a proposed trip to the country of our ancestor, Robert. Owing to an unfortunate oversight in the December bulletin, our opinion survey was not published.

For everyone's benefit and primarily for those members who signified an interest in joining this trip, here is a preliminary report which summarizes the whole of the answers received. 20 reply forms, involving a total of 42 persons were received. Of this number, six persons are not quite 50 years old, seventeen are in their fifties, six in their sixties and thirteen are 70 years old or over. Which goes to show that our Association is forever young!

As for the desired duration of the trip, seven members opted for a stay of 8 to 10 days, 23 persons would have preferred 2 weeks (14 or 15 days) and 12 would have chosen 3 weeks. Concerning an acceptable cost, 21 members chose \$2,500.00, 18 agreed to \$3000.00 and 3 were prepared to go as high as \$3,500.00. The foregoing choices are in accord with the chosen duration of the trip.

The time of the year preferred by 34 members is the fall whereas 12 chose spring and 5 the summer. Of all the respondents, six would prefer the year 2000 as their first choice if not their only choice.

Finally, if one looks at the geographical location of the respondents, one finds that 12 are from the Quebec City region, 9 from the greater Montreal area, 7 from the Lower St-Lawrence and Gaspé, 4 from the Montmagny area, 4 from the Bois-Francs, 4 from the North Shore and 2 from the Outaouais.

The foregoing is a resume of the information we gathered. The Committee is presently considering an itinerary and should soon be in a position to present a concrete trip proposal. This will be sent only to those who responded to the opinion survey. Should others be interested even at this date, let us hear from them and we will be pleased to get in touch.

Jean-Claude

Responsible for the opinion survey

RECRUITING

Since our last bulletin, 16 new members have joined our ranks. We wish them a hearty welcome and we are grateful to those who recruited them.

NEW MEMBERS

Bernice Caron, Baie des Sables
Michelle Caron, Brockville, Ont
Raymond Caron, Burnaby, B.C.
Marcel Caron, Cap de la Madeleine
Mireille Caron, Charlesbourg (**life member**)
Roger Caron, Pointe aux Trembles
Herman Caron, Lac des Aigles
Guildo Caron, Sullivan
Claire Caron, Nicolet
Marie Caron, Nicolet
Nathalie Caron, Nicolet
André-Anne Caron, St-Ulric
Thérèse Brais-Caron

Gilbert Caron, Montmagny (**life member**)
Louis Caron Sainte-Foy
Ginette Caron, Cap de la Madeleine
Ellen Caron, Ste-Claire

PRESENTED BY

Robert Caron # 2137
Francine Caron
Michelle Caron # 2327

Lucien Caron # 1800
Lucien Caron # 1800

Jacques Caron # 2035
Jacques Caron # 2035
Denyse Caron # 2182
Inherit the status of
member for five years
Marie-Ange # 1868

Raymond Caron # 1300
Inherit the status of
member for five years

POSITIONS WITHIN THE BOARD OF DIRECTORS

Every year, the term of office of three members of the Board of Directors comes to an end. This year, the members concerned are Jeannine, Odile and Pierre-Guy. Each of these terms is renewable, however.

Every member in good standing of the Association may apply for a position. An appropriate application has been prepared and is available by contacting our Secretary, Jacques Caron ((418) 248-9211) who is in charge of the nominations committee. Alternatively, you may write the Association des Familles Caron d'Amérique, P.O. box 6700, Sillery Qc GIT 2W2. The by-laws require that application forms must reach the Association 45 days before the date of the annual general meeting i.e. before August 5th this year.

Jacques Caron Secretary

CHANGE OF ADDRESS

The Carons, like many others, like to move. They sometimes forget to let us have a change of address. They no longer receive their bulletin! We, on the other hand, receive a bill from Canada Post along with the address page of the Bulletin which has been torn off

If and when we locate our member, we send him another bulletin. If there are no more additional copies of the bulletin, we have to have additional copies printed and this costs money. The bulletin is forwarded in December (1st issue), in March, June and August. If you have not received your issue by the third week of the month, please get in touch with us because, obviously, something went wrong. Contact Victor Caron (418) 871-5458. He is responsible for the register of members.

ILS NOUS ONT QUITTÉS

- M. Roland Caron, époux de Mme Thérèse Brais, décédé au CHRDL (Joliette) à l'âge de 71 ans. Il était membre à vie de l'Association.
- M. Albert Caron, époux de feu dame Irène Bélanger, décédé au foyer Saint-Antoine le 26 mars 1999 à l'âge de 90 ans. Il demeurait à Québec.
- Madame Madeleine Caron-Nadeau, épouse de M. Edmond Nadeau, décédée au Centre de santé de la Minganie (Cap Santé) le 22 mars 1999 à l'âge de 75 ans.
- Madame Hénédine Caron-Proulx décédée le 10 février 1999.
- Madame Hénédine Caron-Bérubé, épouse de feu François Bérubé, décédée le 24 février 1999 à l'âge de 88 ans. Elle demeurait à L'Islet-sur-Mer.
- Madame Marie-Rose Beaulieu, épouse de Lucien Caron (*), décédée le 28 janvier au Centre hospitalier Régional de Rimouski à l'âge de 76 ans et 3 mois. Elle était mère de 22 enfants dont 4 couples de jumeaux et demeurait à Trois-Pistoles. (*) Membre à vie.
- Madame Victoire Duval (# 2305), épouse de Benoît Lévesque, décédée à St-Jean-Port-Joli le 1^{er} mars à l'âge de 60 ans et 10 mois. Elle était descendante de Robert Caron par sa grand-mère, arrière-petite-fille de Louis 7R1.
- Madame Katy Caron, fille de Mme Nicole Tremblay et de M. Rodrigue Caron, décédée à Boisbriand le 17 mars 1999 à l'âge de 26 ans.
- M. Victorien Caron (#1357), époux en premières noces de feu dame Lucienne Gaulin et en secondes nocces de Mme Jeanne Gagnon, décédé à l'Hôtel-Dieu de Montmagny le 9 mars 1999 à l'âge de 81 ans et 7 mois. Il demeurait à Montmagny.
- Mme Antoinette Pépin-Caron, épouse de feu Raymond Caron, décédée au Centre Robert Giffard le 1 mars 1999 à l'âge de 89 ans et 9 mois.
- M. Georges Caron, retraité du Canadien Pacific, époux en premières noces de feu dame Alice Hamel et en secondes noces de feu dame Cécile Camiré, décédé à l'Hôpital Jeffrey Hale le 27 février 1999 à l'âge de 84 ans. Il demeurait à Québec.
- M. Rosaire Caron, époux de Mme Louisa Morin, décédé au CLSC de Saint-Jean-Port-Joli le 26 mars 1999 à l'âge de 72 ans. Il demeurait à Saint-Jean-Port-Joli.
- Soeur Jeanne Caron (Sr Saint-Claude) décédée au Centre de santé des Ursulines de Rimouski le 7 mai 1999 à l'âge de 83 ans et 10 mois après 58 ans de vie religieuse .
- M. Gérard Caron, époux de Mme Simone Coulombe, décédé à son domicile le 12 mai 1999 à l'âge de 75 ans. Il demeurait à Trois-Pistoles.

L'Association des familles Caron d'Amérique offre ses plus sincères condoléances aux familles éprouvées.

(Prière d'aviser notre Association du décès de tout membre des familles Caron d'Amérique).



Société Canadienne des postes

Envoi de publication canadienne, contrat no. 94676

Bulletin de L'Association des familles Caron d'Amérique, Inc.

C.P. 6700, Sillery (Québec) Canada. G1T 2W2 (418) 653-2137

Édité par: La Fédération des familles-souches québécoises, inc.

C.P. 6700, Sillery (Québec) Canada. G1T 2W2 (418) 653-2137

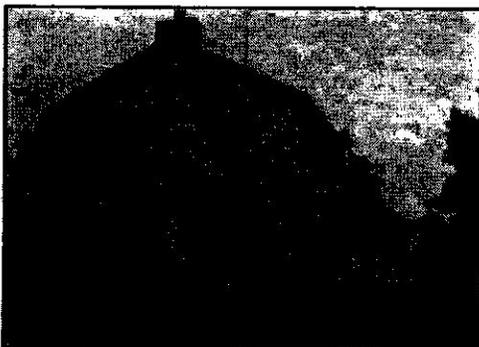
Le Bulletin de L'ASSOCIATION DES FAMILLES CARON D'AMÉRIQUE, inc. est publié par l'Association qui en assume les frais d'impression et d'expédition à ses membres.

La rédaction en a été confiée à Michel Caron, 161, route 222, c.p. 74, Racine (Qué) J0E 1Y0, téléphone: (450) 532-2142 et télécopieur (FAX) (450) 532-2143. La mise en page est réalisée depuis le numéro de décembre 1998 par Jeanne Caron de Saint-Célestin.

Collaborateurs pour le présent bulletin : M. Jean-Claude Caron, M. J.-Édouard Caron, Mme Odile Caron-Cloutier, M. Victor Caron, M. Henri Caron et plusieurs correspondants que nous remercions.

| Liste des articles offerts par notre Association | Membres à vie | Membres annuels | Non membres |
|--|-----------------|-----------------|-------------|
| Casquette | 5,00 \$ | 6,00 \$ | 10,00 \$ |
| Macaron | 1,00 \$ | 2,00 \$ | 3,00 \$ |
| Épinglette | 5,00 \$ | 7,00 \$ | 10,00 \$ |
| Plaque d'immatriculation | 6,00 \$ | 8,00 \$ | 12,00 \$ |
| Armoiries sous plexiglass | Non disponibles | | |
| Papier pour correspondance: | | | |
| 1 enveloppe de 10 feuilles (*) | 2,00 \$ | 2,00 \$ | 2,00 \$ |
| Cartes et enveloppes: 1 paquet de 2 | 1,50 \$ | 1,50 \$ | 1,50 \$ |
| Jeu de cartes | 2,00 \$ | 3,00 \$ | 5,00 \$ |
| Gilet | 10,00 \$ | 15,00 \$ | 20,00 \$ |
| Livre de généalogie | 15,00 \$ | 20,00 \$ | 25,00 \$ |

SVP Ajouter 15 % pour les frais de poste.



(*) Sur chaque feuille de papier à correspondance figure la photo de la maison de M. Thomas Simard érigée sur la terre de l'ancêtre Robert Caron et de Marie Crevet. Elle est située au 488, Côte Sainte-Anne à Beaupré.